

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 11 (1996)
Heft: 12

Artikel: Former les professionnels de demain à l'audiovisuel et au multimédia : l'expérience de l'E.S.I.D. à Genève
Autor: Burgy, François / Gorin, Michel / Rezzonico, Ariane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-770245>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FORMER LES PROFESSIONNELS DE DEMAIN À L'AUDIOVISUEL ET AU MULTIMÉDIA

L'expérience de l'E.S.I.D. à Genève

Quelle place faut-il donner à la gestion des documents audiovisuels¹ dans le programme d'une Ecole qui forme des bibliothécaires-documentalistes-archivistes?

Devant l'omniprésence de l'audiovisuel dans les bibliothèques, centres de documentation et archives, il paraîtra peut-être étrange qu'on puisse se poser une telle question. On en saisira mieux la portée en la plaçant dans son contexte.

L'Ecole supérieure d'information documentaire (E.S.I.D.) est l'héritière de l'Ecole de bibliothécaires fondée à Genève en 1918. Seule Ecole de Suisse dans le domaine de l'information documentaire jusqu'à ces toutes dernières années, elle a anticipé l'évolution de la formation professionnelle² dans notre pays en offrant depuis 1990 une formation polyvalente en bibliothéconomie, documentation et archivistique destinée aux futurs cadres techniques des services d'information documentaire (SID).

Cette orientation novatrice a conduit l'E.S.I.D. à se doter dès 1990 d'un programme totalement remanié, dont la logique restait pourtant axée sur la gestion des documents écrits. La question de la place de l'audiovisuel s'est posée de façon toujours plus insistante à mesure que les documents audiovisuels, d'abord réservés à des SID spécialisés, ont pris place dans l'ensemble des bibliothèques, archives et centres de documentation.

Loin d'ignorer cette évolution, l'Ecole a développé à partir des années 1970 des enseignements consacrés à certains aspects spécifiques à l'audiovisuel, tels que le catalogage des documents ou les médias électroniques. Ainsi sont nés pendant ces vingt dernières années plus d'une dizaine de cours traitant de sujets aussi variés que la création de documents audiovisuels dans les SID³, l'édition des CD sonores et des cédéroms, ou la gestion et la conservation des archives audiovisuelles. Ces cours sont répartis entre les 13 domaines d'enseignement qui structurent notre programme sur la base d'un très schématique «chemin du document»⁴.

En parallèle, les étudiants ont été toujours plus souvent confrontés aux documents audiovisuels lors de leurs stages ou dans leurs travaux de diplôme.

Des questions et une méthode

Le programme de l'E.S.I.D. a fait jusqu'à ce jour une certaine place à l'audiovisuel, mais la création de ces cours au gré des besoins, sans réflexion d'ensemble ni concertation préalables, a abouti à un résultat un peu

chaotique dans un programme où prédominait toujours le document écrit. Il manquait à ces enseignements une conception solidement étayée et une structure cohérente, indispensables pour suivre au plus près l'évolution du monde professionnel, et autant que possible l'anticiper. Mener une réflexion sur la place de l'audiovisuel dans le programme de l'E.S.I.D. était devenu une priorité. L'Ecole en a fait un de ses objectifs pour 1996.

L'évolution très récente de l'information documentaire en Suisse nous a encore confortés dans notre décision, en particulier:

- la concrétisation de la volonté d'assurer la sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse avec la création de l'association MEMORIAV,
- l'apparition puis la diffusion généralisée des documents multimédias en réseau et sur cédérom, et la multiplicité des interrogations suscitées par ces nouveaux médias.

Ce dernier point nous a convaincus de la nécessité d'inclure de manière plus transparente les documents multimédias dans notre champ d'étude.

Notre réflexion devait nous permettre de répondre à trois questions:

- Les cours actuels recouvrent-ils l'ensemble des documents audiovisuels et multimédias et de leur problématique? Y a-t-il des lacunes, et lesquelles?
- Quelle est la meilleure structure pour ce type d'enseignement? Vaut-il mieux les regrouper au sein d'un même ensemble ou les répartir entre les 13 domaines d'enseignement?
- Comment garantir la cohérence intellectuelle de ces enseignements entre eux?

Chargés de mener cette réflexion, les trois signataires du présent texte se sont fixé les étapes suivantes:

- passer en revue la littérature relative aux documents audiovisuels et multimédias, en se consacrant plus particulièrement aux parutions récentes et à quelques «classiques»⁵;
- établir de façon détaillée les éléments de la problématique;
- rencontrer des professionnels spécialistes des documents audiovisuels et multimédias pour discuter de cette problématique; quelque 25 personnes représentatives du monde de l'information documentaire suisse nous ont fait part de leurs interrogations, de leurs réflexions et de leurs souhaits en matière de formation;
- à partir de la synthèse critique des informations recueillies, élaborer des propositions de modification et de développement du programme de notre Ecole.

Image et son: une autre nature de l'information?

La littérature professionnelle insiste beaucoup sur la différence de nature existant entre les textes d'une part, et les images et les enregistrements sonores d'autre part. Les professionnels que nous avons rencontrés se sont montrés beaucoup plus nuancés à ce sujet. Cette différence ne leur semblait pas telle qu'elle impose un traitement documentaire radicalement différent à l'une et l'autre catégorie.

La spécificité des documents audiovisuels apparaît surtout dès lors qu'il faut exprimer leur contenu par des mots, par exemple pour choisir des concepts destinés à décrire ce contenu, ou pour énoncer ce qui fait l'unité d'un dossier dans un inventaire d'archives audiovisuelles.

La difficulté d'une telle opération ne réside pas tant dans l'extraction de concepts à partir de représentations de la réalité visible ou audible, que dans la capacité d'apprécier de façon critique la relation entre cette représentation et la réalité.

Cette relation ne cesse en effet de se complexifier. Si l'on prend le cas peut-être plus «parlant» (!) de l'image, l'emplacement du preneur d'image, comme le cadrage qu'il effectue, peut ajouter au sens, ou modifier le sens du document qu'il réalise. Et on ne peut désormais plus ignorer les réalisations des nouvelles techniques électroniques de manipulation des images, qui mettent définitivement fin à toute velléité de les considérer comme des témoins *a priori* fiables de la réalité.

Les professionnels de l'information documentaire doivent impérativement être capables de mettre en oeuvre les techniques et les méthodes d'analyse critique des documents audiovisuels⁶. Dans cette perspective, un cours «Analyse de l'image et du son» sera organisé à l'E.S.I.D. à partir de l'année 1997-1998.

Partant d'une réflexion générale sur la nature des documents et leur sens, et de l'étude des différences et des similitudes entre documents audiovisuels et écrits, ce cours traitera des multiples aspects de l'analyse de l'image et du son comme véhicules de l'information (excluant donc une analyse esthétique), tels que:

- la relation entre l'original et ses copies,
- l'analyse formelle du contenu objectif par rapport à l'analyse du contenu implicite (dénotation et connotation),
- les multiples relations entre documents audiovisuels et documents écrits (matériel d'accompagnement, légendes, illustrations, etc.)
- les relations entre les documents audiovisuels et la réalité: le traitement des images et du son, les manipulations, les questions d'éthique soulevées par les nouvelles technologies,
- les codes culturels spécifiques de l'image et du son.

Pour mieux se familiariser avec les techniques d'analyse

critique de l'image et du son, les étudiants effectueront dans le cadre du cours des exercices sur la base de matériel sonore et vidéo.

Pour une culture de l'image et du son

La décision de créer le cours «Analyse de l'image et du son» nous a confrontés au problème de la structure à donner à l'ensemble de l'enseignement sur l'audiovisuel et le multimédia dans notre programme.

Fallait-il maintenir la répartition des cours dans les 13 domaines existants? Fallait-il continuer à traiter des acquisitions de documents audiovisuels et multimédias dans le domaine *Acquisition*, de leur indexation en *Analyse documentaire*, de leur catalogage en *Description bibliographique*, des encyclopédies multimédia en *Recherche documentaire* etc.?

Valait-il mieux au contraire créer un 14e domaine Audiovisuel et multimédia?

L'E.S.I.D. avait déjà pris une décision similaire en 1993, en regroupant dans un même domaine Traitement des archives les cours de technique archivistique jusque là dispersés. La création de ce domaine visait à mettre en exergue la spécificité de l'acquisition, du classement, de la description et de la diffusion des archives, qui sont soumis au principe de provenance régissant toute l'archivistique.

Pour l'audiovisuel et le multimédia, dont le traitement ne diffère pas essentiellement de celui des autres documents, une démarche semblable ne nous a pas paru justifiée.

Créer un domaine pour l'audiovisuel et le multimédia serait même allé dans le sens contraire de ce que nous souhaitons, en donnant à ces documents un caractère malencontreux de «cas particulier». Les cours consacrés à l'audiovisuel et au multimédia continueront donc d'être répartis entre les 13 domaines du programme.

La cohérence de tous ces enseignements est assurée par la présence même, au début des études, du cours «Analyse de l'image et du son», qui donne aux étudiants les bases nécessaires à une culture de l'image et du son.

Le multimédia dans tous ses états

Au cours de ces dernières années, nous avons pu assister à la généralisation des documents électroniques multimédias disponibles sur les réseaux informatiques et sous forme de cédéroms. Le programme de l'E.S.I.D. a d'ores et déjà inclus à ce sujet des enseignements sur la manipulation des matériels et des logiciels, et sur la recherche d'information, tant informations factuelles que références bibliographiques.

Encore faut-il préparer nos étudiants aux nouvelles réalités professionnelles telles que la réalisation par des SID de cédéroms multimédias ou de pages d'information sur serveur W3.

Nouveau service offert aux utilisateurs par les biblio-

thèques, centres de documentation et archives, l'accès public à Internet soulève des problèmes à la fois techniques et éthiques. Les professionnels de l'information documentaire doivent autant que possible faciliter pour les usagers l'accès des serveurs susceptibles de les intéresser, et cela dans un océan d'information où la navigation est tout sauf aisée. Mais s'il n'est pas question d'imposer une forme de censure préalable, il est du devoir des professionnels de vérifier la fiabilité des sources d'information accessibles, alors même que dans les réseaux se côtoient information scientifique, divertissement, pur délire et propagande plus ou moins inavouable.

De nouveaux cours seront consacrés à ces aspects des documents multimédias, tandis que les enseignements actuels seront étendus.

Etayer, consolider, renforcer

Pour le reste, nous avons procédé à un renforcement général des enseignements existants.

A la suite de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi de 1992, le cours «Droit d'auteur» a déjà fait une place importante aux spécificités des documents audiovisuels: notion d'œuvre collective, organismes de perception des droits, droits dérivés, droits voisins. Les documents multimédias diffusés sur les réseaux ou sous forme de cédéroms posent de nouveaux problèmes dans le cadre du droit d'auteur – complexité de la gestion des droits face à la quantité d'information stockée, volatilité des informations – qui sont désormais traités dans le cadre de cet enseignement.

Le cours «Archives audiovisuelles» sera étendu de façon à aborder toute la problématique de la conservation à long terme des supports audiovisuels ainsi que l'histoire technique des documents audiovisuels. S'ils ont une histoire relativement courte, leur évolution technique a été extrêmement rapide, et il importe de bien la connaître pour pouvoir assurer la préservation du patrimoine audiovisuel.

D'autres modifications seront encore introduites:

- le cours «Approche des médias» abordera l'édition de périodiques sous forme électronique;
- dans le domaine *Acquisition*, l'enseignement sur les particularités de l'acquisition de documents audiovisuels sera étendu;
- le domaine *Analyse documentaire*, pour intégrer tous les supports de l'information, comprendra des exercices pratiques d'indexation de documents audiovisuels et multimédia;
- le domaine *Recherche documentaire* développera l'enseignement sur les bibliographies de documents audiovisuels et sur l'utilisation des instruments de recherche dans l'Internet;
- le domaine *Diffusion* donnera une plus grande place aux particularités de la diffusion des documents audiovisuels

et multimédias: besoins en locaux et en matériel de consultation, question du libre-accès, conservation etc. Les développements du programme de l'E.S.I.D. en matière d'audiovisuel et de multimédia seront mis en place progressivement d'ici l'année scolaire 1997-1998⁵. Comme l'ensemble du programme, ils seront évalués et adaptés à intervalles réguliers.

Ces développements témoignent de la volonté de notre Ecole de poursuivre dans la voie choisie de la polyvalence de la formation, et d'adapter la formation à l'évolution d'un monde professionnel qui prend désormais en compte tous les documents possibles, quels que soient leur forme et leur support.

François BURY (*Francois.Burgy@ies.unige.ch*)

Michel GORIN (*Michel.Gorin@ies.unige.ch*)

Ariane REZZONICO (*Ariane.Rezzonico@ies.unige.ch*)

Ecole supérieure d'information documentaire (E.S.I.D.)
28, rue Prévost-Martin, 1211 Genève 4

Notes:

- 1 Rappelons qu'en Suisse le terme «audiovisuel» inclut l'ensemble des documents sonores, visuels et audiovisuels, y compris la photographie.
- 2 Cf. Délégation inter-association à la formation en information documentaire: «Réforme de la formation des professionnels de l'information documentaire: rapport d'étape». ARBIDO, n° 7-8, 1996, p. 4-7 et 8-11 (version allemande).
- 3 Il s'agit d'un cours d'une semaine pendant lequel, sous la conduite de spécialistes de l'audiovisuel, les étudiants réalisent un document vidéo ou un reportage photographique.
- 4 Ces 13 domaines sont:
 - *Vue d'ensemble* (semaines d'introduction et de bilan des études, visites et analyses de SID)
 - *Bibliologie* (étude systématique des conditions de production, de diffusion et d'utilisation des documents: histoire de l'écriture et des bibliothèques, édition, documents d'archives, droit d'auteur, etc.)
 - *Sélection et acquisition des documents*
 - *Description bibliographique*
 - *Analyse documentaire*
 - *Traitement des archives*
 - *Recherche documentaire* (maîtrise des outils de référence, sous forme imprimée ou électronique, élaboration des stratégies de recherche et gestion d'un service de référence)
 - *Diffusion et services au public*
 - *Marketing*
 - *Lecture et communication* (compréhension des processus de communication intrapersonnelle et interpersonnelle dans le cadre professionnel, connaissance psychologique et sociologique du lecteur)
 - *Informatique et informatique documentaire*
 - *Gestion* (correspondance, gestion financière et contrôle budgétaire, conservation des documents etc.)
 - *Milieux professionnels* (présentation du fonctionnement de certains SID particuliers: ludothèques, archives d'entreprises etc.)
- 5 Voir la bibliographie sélective en annexe.

6 L'enseignement secondaire en Suisse romande néglige le plus souvent l'apprentissage de la «lecture» critique des documents audiovisuels; on peut d'ailleurs se demander jusqu'à quand cette situation sera supportable dans un monde saturé d'informations audiovisuelles.

7 Voir note 4.

8 Cette mise en place échelonnée est nécessaire pour résoudre les problèmes d'organisation tels que le recrutement de nouveaux enseignants vacataires ou la récolte de matériel pour les exercices pratiques.

Bibliographie sélective

BARTHES, Roland: La chambre claire: note sur la photographie. Paris: Gallimard: Seuil, 1980 (Cahiers du cinéma)

COLLARD, Claude, GIANNATTASIO, Isabelle, MELOT, Michel: Les images dans les bibliothèques. Paris: Ed. du Cercle de la Librairie, 1995 (Bibliothèques)

DEBRAY, Régis: Vie et mort de l'image: une histoire du regard en occident. Paris: Gallimard, 1992 (Bibliothèque des idées)

GUILBAUD, Elisabeth: Comment indexer l'image fixe?. Archimag, n° 86, juillet-août 1995, p.33-36

HUDRISIER, Henri. L'iconothèque: documentation audiovisuelle et banques d'images. Paris: La Documentation française, 1983 (Audiovisuel et communication)

PAQUEL, Norbert: L'explosion du multimédia et des réseaux: choix et maîtrise des outils. Paris: Les Ed. d'Organisation, 1995 (Décryptons)

RUEPP Isabelle, JACQUESSON, Alain: Des moyens audiovisuels au multimédia: la conservation et le prêt de documents audiovisuels à Genève. Bulletin d'informations de l'Association des bibliothécaires français, n° 167, 1995, p. 45-57

ARS/BLISS

Business- & Library-Information Software System

Ihre zukunftsweisende Lösung für Information Management & Retrieval in

**Archiven, Bibliotheken, Dokumentationsstellen,
Information-Centers, Registraturen ...,**

denn ARS/BLISS ist

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> integriert, modular und erweiterbar | <input type="checkbox"/> flexibel und umfassend |
| <input type="checkbox"/> deutsch, englisch und französisch | <input type="checkbox"/> portabel und skalierbar |

**ARS/BLISS von Ihrem Partner für Beratung, Planung und
Realisierung von kompletten Informations-Systemen.**



ARS COMPUTER CONSULTING AG

KIRCHPLATZ 28 • CH-4800 ZOFINGEN • TELEFON: 062-752 81 30 • TELEFAX: 062-751 68 75 • e-mail: 100265.2000@compuserve.com